

**Allocution du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth à la séance d'ouverture de la 17<sup>ème</sup> semaine du réseau mère-enfant de la francophonie « innover dans un contexte conflictuel », le lundi 29 avril 2019, à 16h30, à l'Auditorium H et N Obegi HDF.**

1. C'est un devoir et une joie du recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, cette belle œuvre éducative francophone créée en 1875, de vous souhaiter la bienvenue à cette 17<sup>ème</sup> semaine du réseau mère-enfant de la francophonie que vous avez voulue tenir dans une zone du monde dite de conflit pour réfléchir sur la question de l'innovation. Vous la tenez dans ce célèbre Hôtel-Dieu de France dont la construction qui avait commencé en 1913, le projet ayant été arrêté la même année, arrêté à cause de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale ; la guerre terminée, il fut repris avec acharnement comme hôpital d'application pour la Faculté de médecine et inauguré en 1922. Aujourd'hui, l'Hôpital qui est une propriété de la France, est géré par l'USJ depuis 1978 d'après un contrat de bail emphytéotique signé pour cinquante ans entre l'Ambassadeur de France et le recteur de l'Université de l'époque le P. Jean Ducruet.

2. Aujourd'hui, et dans les jours qui viennent, le programme de ce congrès est bien chargé, allant de conférences thématiques sur de sujets que je qualifierais de stratégique comme la robotique dans la chirurgie pédiatrique et la question du dépistage des différentes maladies et anomalies jusqu'aux restitutions des travaux de recherches ou d'expériences dans de riches ateliers sur plusieurs questions essentielles de la vie de l'enfant et de la mère. Je dirais que le jeu en vaut la chandelle, la santé de la mère et celle de l'enfant sont un précieux acquis de l'humanité qu'il faudra protéger et défendre par notre intelligence scientifique humaine qu'elle soit naturelle ou artificielle. Cet effort dispensé, en couplage avec le titre de votre congrès « innover dans un contexte conflictuel », vient en écho aux objectifs déjà déclarés de votre réseau qui s'étend sur cinq pays francophones, qui cherche à devenir un réseau international de centres hospitaliers universitaires francophones pour le transfert et la création de connaissances en santé des mères et des enfants, couplé à une volonté d'innover dans le domaine de la santé, ses techniques et ses technologies, son diagnostic des situations problématiques et la variété des traitements. En effet, innover est d'une part une réponse aux situations inédites et parfois catastrophiques comme c'est dans le cas des contextes conflictuels d'insécurité et de guerres et toujours pour développer la qualité et les genres de soins à apporter pour des situations délicates pour la mère et l'enfant. Dans ces situations, et dans le devoir

d'innover, car innover n'est plus un choix parmi d'autres mais un devoir nécessaire, il est clair que, dans ce domaine de l'innovation, que ce soit dans le domaine de la santé ou dans un autre, mais spécialement dans le domaine de la santé, il n'est pas possible de le faire tout seul.

3. Notre expérience sur ce sujet est significative : l'innovation et la coopération deviennent un couple inséparable. Il est difficile, sinon impossible, de porter tout seul des projets lourds comme ceux qui consistent à améliorer une existence et une vie d'un enfant qui risque des malformations ou une fois nouveau-né. Dans ce sens, le projet national libanais du dépistage néonatal, dans lequel l'USJ et l'HDF se sont retrouvés comme partenaires, a réuni autour du ministère libanais de la santé publique deux universités du Liban, l'USJ et l'AUB, l'American University of Beirut afin de permettre à tout résident sur le territoire libanais ou citoyen libanais d'identifier la présence d'une maladie génétique (métabolique ou immunitaire) par différents types de dosages sans pour autant identifier la cause moléculaire. Il est évident que, dans une région où la consanguinité règne, les problèmes ne sont pas rares et les risques sont bien élevés et il y avait urgence à continuer à innover. Ce diagnostic qui, pour l'HDF, siège au sein de l'Unité Génétique Médicale, un éminent laboratoire de la Faculté de médecine de l'USJ, le diagnostic moléculaire est ainsi réalisable offrant une solution complète aux familles. Toujours dans le sens d'une innovation couplée à la coopération, l'Unité génétique médicale vient de s'offrir une plateforme et un système NGS illumina, Next Generation Sequencing, qui offre des possibilités énormes au diagnostic du nouveau-né, grâce à une subvention sans retour d'un donateur qui veut aider l'Université. De même, dans un nouveau bâtiment qui se dresse actuellement dans le campus médical, un hôpital de simulation construit avec l'aide d'un tiers, comporte une partie spécialisée « mère-enfant », est destiné à la formation des jeunes de la faculté. Dans notre université, un centre professionnel de médiation cherche à former les adultes et même les adolescents des établissements scolaires à ce beau métier de médiateur afin de résorber les conflits qui menacent notre région, un centre de soins psychologiques accueille beaucoup d'adolescents en rupture avec eux-mêmes et avec leur monde suite aux conflits et un centre de médecine de la famille cherche à donner les bons traitements à beaucoup d'enfants et de mères venant surtout d'une classe plutôt pauvre. Le laboratoire Rodolphe Mérieux qui fait partie du réseau Mérieux qui siège dans notre pôle technologie santé se donne à la cause du combat contre les dangereuses infections qui minent les camps des réfugiés et menacent la santé

publique. De même, il y a deux mois, nous avons tenu un congrès sur la protection de l'enfant, qui fut un moment de prise de conscience et de promesse d'action académique et sociale en faveur de l'enfant menacé par les différents dangers.

4. Ainsi, une coopération accomplie se rend nécessaire afin de s'engager résolument dans le meilleur service à rendre pour la mère et l'enfant, un service qui ne peut être que celui de l'excellence de la médecine francophone internationale dont l'Hôtel-Dieu de France et la Faculté de médecine de l'USJ se rendent témoins en acte et tous les jours, chose à apprécier et mission à appuyer. Cette coopération se rend nécessaire au niveau de l'innovation et de la recherche scientifique pour trouver des réponses aux problèmes de santé de la mère et de l'enfant. Cela devra se faire en réseau de partenaires intéressés par la même problématique, partageant les mêmes objectifs et portant la même cause, celle de la bonne santé de l'enfant et de la mère surtout dans des situations de conflits de plus en plus meurtriers pour ces deux catégories de la population.

5. En effet, le conflictuel règne dans cette partie du monde, le Proche et le Moyen-Orient sous différentes formes, qu'elles soient politiques ou psychologiques ou économiques ou armées, et exige de moyens innovateurs pour trouver des solutions et des traitements des séquelles de la violence qui ne cesse de se répandre. Je voudrais saisir l'occasion de ces journées pour dire combien il est important de trouver des solutions politiques à des crises et des conflits qui durent depuis des dizaines de décennies comme celle de la Palestine ou bien qui sont plus récentes comme celle de la Syrie, de l'Irak et du Yémen et qui voient des centaines de milliers, sinon de millions d'enfants et de mères qui payent le prix élevé de la guerre et d'autres de la famine. Ces crises et ces conflits durent et perdurent par le flot des populations déplacées et réfugiées qui ne font que peser sur le système de santé et de services d'un petit pays comme le Liban. Ce sont des conflits politiques et armés qui les ont provoqués et ce ne seront que des pressions de nature politiques qui les aideront nécessairement à retourner chez eux dans les meilleurs délais et les meilleures conditions. C'est pourquoi, il nous est important aujourd'hui d'avoir une pensée spéciale à ces victimes des guerres et des blocus, ces millions de déplacés et de réfugiés, mais encore à ces milliers de soldats de l'ombre qui sont des diplômés de nos universités, ceux qu'on appelle les volontaires des ONG comme ce jeune libanais de notre université tombé au Yémen, des médecins, des infirmiers ou d'autres personnels de la santé et de la Croix ou du Croissant Rouges qui font parfois l'impossible pour sauver des

enfants et leurs mères. Faisons toujours de la cause de la mère et de l'enfant notre cause.  
Bon succès à vos travaux.